

P H É N O M É N O L O G I E
H E R M É N E U T I Q U E ,
O N T O L O G I E E T D A S E I N

**LA CONTRIBUTION SILENCIEUSE DE HUSSERL
À L'HERMÉNEUTIQUE**

par
Jean Grondin

Si Husserl a contribué à l'herméneutique, c'est bien malgré lui. Husserl était en effet doublement allergique à la pensée qu'on peut qualifier d'herméneutique. Il ne tolérait pas son historicisme, comme en témoigne son débat avec Dilthey en 1911, mais aussi le débat plus secret, donc amer, qu'il a mené avec l'herméneutique de Heidegger. Husserl ne reconnaissait pas non plus une importance de premier plan à l'idée d'interprétation. En termes très simples, mais éminemment dignes de Husserl, ce qui l'intéressait, ce n'étaient pas les interprétations des phénomènes, mais les phénomènes eux-mêmes. Dans une étude remarquable¹, Paul Ricoeur a cependant attiré l'attention sur l'emploi par Husserl de termes comme ceux de *Deutung* et d'*Auslegung* (interprétation), qui montreraient que son allergie herméneutique n'était peut-être pas totale. Mais, pour Husserl, s'il faut « interpréter » certains phénomènes, s'il faut tenir compte des variations interprétatives [*Abschattungen*] des choses, c'est justement pour mieux parvenir à leur essence. L'intuition des essences n'a pas un sens bien sorcier chez Husserl. Au fil des interprétations

1. P. Ricoeur, « Phénoménologie et herméneutique », dans son recueil *Du texte à l'action. Essais d'herméneutique II*, Paris, Seuil, 1986, p. 39-73.